

Le tourisme durable, formes et indicateurs : Le cas du territoire touristique Cap Nord (destination de Tanger)

Sustainable tourism, forms and indicators: The case of the tourist territory Heading North (destination of Tangier)

Hassan SAOUDI, (Doctorant chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Management, Information et Gouvernance (LARMIG)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales Ain Sebaâ
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Jamila AYEGOU, (Enseignante- chercheuse)

*Laboratoire de Recherche en Management, Information et Gouvernance (LARMIG)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales Ain Sebaâ
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales Ain Sebaâ Route des Chaux et Ciments Beausite, Casablanca 20254 Université Hassan II Casablanca Maroc (Casablanca) BP : 2634 05223-43482.
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	SAOUDI, H., & AYEGOU, J. (2024). Le tourisme durable, formes et indicateurs : Le cas du territoire touristique Cap Nord (destination de Tanger). <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(10), 578-597. https://doi.org/10.5281/zenodo.14004421
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: August 23, 2024

Accepted: October 25, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 10 (2024)

Le tourisme durable, formes et indicateurs : Le cas du territoire touristique Cap Nord (destination de Tanger)

Résumé

L'implication des parties prenantes au tourisme est une condition inéluctable pour le succès des stratégies de tourisme durable. Les partenariats entre les acteurs privés et publics permettent de mettre en place un tourisme respectant, les exigences environnementales, économiques et socioculturelles.

Le présent article tente de dégager les indicateurs de mesure de la durabilité touristique issus des réalités opérationnelles afin de permettre la conception d'une boîte à outils d'indicateurs permettant d'offrir aux décideurs publics, un diagnostic interactionniste des parties prenantes de l'activité du tourisme de la destination de Tanger au Maroc.

Notre étude qualitative est basée sur des échantillons, variés et non représentatifs, de plus que les répondants doivent s'exprimer librement chacun avec son vocabulaire et sa logique. La collecte des données est conduite sur la base des guides d'entretien dispensés aux différentes parties prenantes de la destination touristique de Tanger. Nous avons mené des entretiens en respectant le principe de saturation, en arrêtant la collecte de données lorsque les dernières observations n'apportaient plus de nouvelles informations.

Les indicateurs retenus, dans cette analyse des données, sont ceux qui se situent en dessous de l'intersection de la courbe cumulée croissante et le seuil de 80%.

Le diagramme de Pareto nous permet d'identifier les indicateurs les plus significatifs sélectionnés par 80% et plus des parties prenantes interviewées.

Les résultats de cette enquête sur le terrain seront présentés dans cet article afin de répondre aux différentes questions précédemment posées, ainsi que l'appréciation et l'analyse des indicateurs de mesure de durabilité utilisés ou proposés par ces parties prenantes.

Par ailleurs, nous allons proposer un outil d'aide à la décision permettant d'évaluer le score en matière de durabilité touristique que nous présenterons dans les résultats et discussions.

Mots clés : Tourisme durable, tourisme alternatif, parties prenantes, indicateurs de durabilité touristique.

Classification JEL : Q01, I31, R23.

Type de l'article : Recherche empirique

Abstract

The involvement of tourism stakeholders is a prerequisite for the success of sustainable tourism strategies. Partnerships between private and public stakeholders make it possible to develop tourism that respects environmental, economic and socio-cultural requirements.

This article attempts to identify indicators for measuring the sustainability of tourism based on operational realities, so that a toolbox of indicators can be designed to provide public decision-makers with an interactionist diagnosis of the stakeholders involved in tourism in the Moroccan destination of Tangier.

Our qualitative study is based on varied and non-representative samples, and respondents are asked to express themselves freely, each using their own vocabulary and logic. Data collection is based on interview guides given to the various stakeholders in the tourist destination of Tangier. We conducted interviews following the principle of saturation, stopping data collection when the latest observations no longer provided new information.

The indicators used in this data analysis are those that lie below the intersection of the cumulative rising curve and the 80% threshold.

The Pareto diagram enables us to identify the most significant indicators selected by 80% or more of the stakeholders interviewed.

The results of this field survey will be presented in this article in order to answer the various questions posed above, as well as the assessment and analysis of the sustainability measurement indicators used or proposed by these stakeholders.

In addition, we will propose a decision-support tool for evaluating the tourism sustainability score, which we will present in the results and discussions.

Keywords : Sustainable tourism, alternative tourism, stakeholders, tourism sustainability indicators.

JEL Classification : Q01, I31, R23.

Paper type : Empirical research.

1. Introduction

Selon les statistiques de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme a pris une place, sans cesse croissante, en tant qu'activité industrielle du 21^{ème} siècle. De ce fait, de nombreux pays développés et sous-développés accordent un grand intérêt au tourisme, en tant que secteur vital de l'économie, pouvant créer davantage de richesses et drainer plus d'investissements. Pour (Demen-Meyer, 2005, 19), « *le tourisme pourrait être défini comme un méta marché dans lequel apparaît des marchés de besoins différents, liés au tourisme, ainsi que des activités diverses qui pourraient être considérées comme des produits élaborés pour répondre à ces besoins* ».

Cependant, au cours des dix dernières années, ce secteur a traversé une zone de turbulence, vu les différents événements qui se sont succédés, et qui portent sur plusieurs aspects : économiques, politiques et sanitaires (Les attentats, les pandémies¹, les crises financières, les guerres et les révolutions populaires...).

Notre pays, pour sa part, a déclaré ce secteur comme priorité nationale². Cette place accordée au tourisme a incité l'État à développer plusieurs formes de tourisme à savoir : le tourisme culturel, le tourisme balnéaire, ou encore le tourisme de désert, en vue de satisfaire les besoins d'une demande de plus en plus versatile, en provenance, essentiellement, du marché européen, misant, ainsi, sur la proximité géographique. La France est considérée, à cet égard, comme le marché émetteur traditionnel et principal pour le tourisme marocain.

Dans le contexte touristique national, le Maroc a décidé de mettre en place une nouvelle politique touristique axée sur des visions touristiques, étalées sur des périodes de dix ans. La vision 2010 s'est fixée comme objectif quantitatif majeur, d'atteindre 10 millions de touristes. Et dans la continuité de cette décision, le ministère du tourisme s'est lancé dans une nouvelle vision à l'horizon 2020 pour consolider les acquis de la vision 2010 et remédier à ses lacunes d'une part, et promouvoir l'aspect qualitatif de l'offre touristique nationale, d'autre part. Le développement durable était, donc, au cœur des ambitions de la vision 2020, dans la mesure où, le Maroc cherche d'abord à préserver ses ressources pour les générations futures et à s'imposer en tant que destination touristique de référence, en termes de développement durable. Cela a nécessité, entre autres, une réflexion sur l'impact du tourisme sur le patrimoine culturel, naturel et humain et a mené à penser à une autre forme de tourisme alternatif qui prend en considération, la notion de la durabilité dans sa relation avec les parties prenantes.

Par ailleurs, pour répondre aux nouvelles attentes des décideurs et des clients, les tours opérateurs se lancent, depuis quelques années, dans l'élaboration de diverses démarches de développement durable et de labélisation. Ainsi, le tourisme durable semble être l'activité la plus apte à adapter ce patrimoine à la sphère marchande. Et dans une logique concurrentielle bien comprise, la présence d'un patrimoine mondial deviendrait un excellent atout (Prigent, 2013, 131).

Cependant, cette vision 2020 semble encore insuffisante, en termes de résultats escomptés,³ en comparaison avec les prévisions fixées lors de son élaboration. Cet écart rend nécessaire, la mise en œuvre d'un certain nombre d'indicateurs de mesure, permettant d'évaluer l'efficacité d'un plan d'action mis en œuvre dans le cadre d'une stratégie touristique dans l'avenir.

L'OMT encourage l'application d'indicateurs de durabilité dans les destinations, comme outils fondamentaux pour la planification et le contrôle des projets touristiques. C'est dans ce cadre

¹ Covid-19

² Le secteur du tourisme au Maroc représente 17% du PIB et plus de 2 millions d'emplois directs et indirects, a affirmé la secrétaire d'État chargée du Tourisme, Lamia Boutaleb, à l'ouverture jeudi 7 février 2019 à Marrakech, du Forum de l'investissement hôtelier en Afrique (FIHA). Ce poids important du tourisme fait qu'il constitue une « priorité absolue » pour le Maroc, vu son rôle dans le développement économique, territorial et social du pays.

³ « Cette concentration géographique ne permet pas de mettre en avant toutes les potentialités du Maroc », se désole Mohamed Sajid, ministre du Tourisme, du Transport aérien, de l'Artisanat et de l'Économie sociale.

que cet article trouve sa raison d'être, car il cherche à mettre au point une sorte de boîte à outils d'indicateurs, nécessaire, pour un décideur, afin d'évaluer les actions des centres de décision et d'en apporter les corrections nécessaires.

Selon les recommandations de la vision 2020, chaque territoire touristique doit présenter une offre adaptée à ses potentialités. Cette orientation permettra au Maroc de diversifier son produit, et d'atteindre un maximum de satisfaction d'une clientèle devenue éveillée et exigeante. Le territoire touristique Cap Nord composé de sites de Tanger, Tétouan, Chefchaouen, Assilah et Larache s'est impliqué dans cette stratégie, avec une offre originale consacrée à un tourisme qui tend à associer les objectifs économiques, à ceux sociaux et environnementaux.

La question principale à laquelle le présent article tentera de répondre est la suivante : Quels sont les indicateurs de mesure permettant d'évaluer la durabilité touristique des projets implantés dans la destination de Tanger ?

De cette question principale découlent d'autres questionnements subsidiaires :

- ✓ Quelles sont les parties prenantes du tourisme durable ?
- ✓ Quels sont les indicateurs de durabilité touristique déjà existants ?
- ✓ Comment pouvons-nous sélectionner les indicateurs de durabilité adaptés à la destination de Tanger ?

Le présent article tend à répondre à deux besoins : le premier est de chercher à travers une revue de littérature, et des entretiens avec les parties prenantes de l'industrie touristique du territoire Cap Nord, une panoplie d'indicateurs permettant d'évaluer la durabilité touristique au niveau de la destination de Tanger. Ceci permettra aux décideurs de disposer des outils, leur permettant de comparer les objectifs fixés par la vision 2020 envers cette destination, et les résultats escomptés, en matière de durabilité touristique.

Le second besoin est d'ordre scientifique, car le présent article constituera, une référence additionnelle pour les chercheurs universitaires, désirant évaluer les écarts entre le prévu et le constaté pour une stratégie touristique donnée.

2. Cadrage théorique du tourisme durable

La signification du tourisme durable a, souvent, fait l'objet d'une polémique entre chercheurs, professionnels et économistes. Un consensus sur la définition de ce terme est loin d'être atteint. Selon l'OMT (1993), « *Le Tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours, dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs* ». En 1995, elle a défini le tourisme durable, comme étant « *un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, répond aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil* ».

Puis, selon la même organisation, le développement touristique durable est défini comme étant « *un développement du tourisme qui répond aux besoins des touristes actuels et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les possibilités pour l'avenir. Il est envisagé d'aboutir à une gestion de toutes les ressources de manière à ce que les besoins économiques, sociaux et éthiques puissent être satisfaits, tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes de maintien de la vie* » OMT (2001).

À partir de ces définitions, nous pouvons comprendre que le tourisme durable n'est pas une forme distincte de tourisme, mais totalise toutes les formes et les activités de l'industrie touristique. Ce concept peut être considéré comme utile pour le développement touristique, depuis l'adoption de l'agenda 21, issu de consensus du Sommet de Rio en 1992. À l'occasion de ce sommet, 182 gouvernements se sont mis d'accord pour développer une stratégie sur le

développement durable. C'est un concept qui comporte des objectifs et exige des mesures d'actions prioritaires à l'attention des divers intervenants publics ou privés.⁴

Donc, le tourisme durable permet de valoriser les spécificités des territoires, de minimiser les impacts environnementaux, et d'assurer une démarche concertée avec les communautés locales, contrairement au tourisme de masse.

2.1. Du tourisme de masse vers un tourisme durable

Selon (Delisle et Jolin, 2008, 40), « *Le tourisme de masse est, souvent, associé au tourisme balnéaire, il est né de la démocratisation du voyage, grâce aux congés payés, aux vols nolisés et aux voyages de groupe offerts par les agences de voyages. Cette démocratisation a nécessité de grandes structures de transport et d'accueil, sans se préoccuper, nécessairement, des conséquences de la concentration spatio-temporelle qu'elle exigeait. Or, l'absence de prise en compte de la capacité de charge des destinations et des conséquences environnementales a provoqué l'appauvrissement des ressources ainsi que la destruction progressive de l'environnement naturel, de la culture locale et des paysages, et a suscité une réflexion sur l'impact du tourisme sur les patrimoines culturels, naturels et humains* ».

Selon Lansing et De Vries, (2007, 77), « *Le tourisme de masse peut provoquer des conséquences indésirables pour les communautés d'accueil : hausses des prix, dégradation du patrimoine naturel ou culturel, perte des valeurs, des traditions locales, occidentalisation des styles de vie* ». De ce fait, des chercheurs comme (Bramwell et Lane, 2008, 3) adoptent une vision large du développement durable, englobant tous les enjeux du voyage et ne se réduisant pas aux seuls aspects environnementaux, notamment, le pilier social, où il s'agit de préserver le capital socioculturel des populations visitées et l'équité sociale.

Ainsi, selon la revue de littérature, c'est souvent l'aspect écologique qui est étudié, au détriment des autres facettes du développement durable. Le tourisme durable est, donc, appréhendé comme une alternative au tourisme de masse motivé, uniquement, par la rentabilité et la recherche de profit. Ce type de tourisme alternatif, qui s'appuie sur des critères de durabilité, doit être viable sur le plan économique, équitable sur le plan social pour les populations locales et supportables à long terme sur le plan écologique.

Selon (Vellas, 2007, 8), le tourisme émerge en étant une solution de développement, et le tourisme durable comme un pilier essentiel de la réussite de l'intégration du tourisme dans le processus du développement économique des pays. De ce fait, le tourisme durable est aussi devenu l'un des secteurs les plus contributeurs à la croissance économique, principalement sur deux aspects principaux qui sont :

- ✓ L'adaptation des principes du développement durable dans le cadre du développement territorial.
- ✓ L'organisation du secteur des services touristiques au sens large, avec le transport aérien, permet d'élaborer un modèle organisationnel destiné à rompre l'actuel isolement de certains pays ou de certaines régions dans le cadre de coopérations et d'échanges basés sur l'exportation des services touristiques.

D'un autre côté, le développement local est une stratégie qui vise, par des mécanismes de partenariat, à créer un environnement propice aux initiatives locales, afin d'accroître la capacité des collectivités en difficultés à s'adapter aux nouvelles règles du jeu de la croissance au niveau macro-économique, ou à trouver d'autres formes de développement qui, par des modes d'organisation et de production inédits, intégreront des préoccupations d'ordre social, culturel et environnemental parmi les considérations, purement, économiques. Ces actions de développement se matérialisent par l'émergence de projets qui se répercuteront de façon

⁴ Agenda 21, Sommet de Rio, 1992

positive sur la dynamique de développement local s'ils répondent, nécessairement, à cinq conditions :

- ✓ Une prise de conscience des élus, de la population en général et de ses leaders, des défis à relever ;
- ✓ Une volonté commune d'intervenir exprimée par des partenaires nombreux et diversifiés ;
- ✓ Une capacité collective à amorcer et à soutenir un processus et des projets de développement ;
- ✓ Une reconnaissance des ressources humaines et matérielles ;
- ✓ Un appui aux initiatives locales de développement par les paliers local, régional et national.

Selon cette pensée, la communauté est l'acteur principal de son développement. Cependant, pour qu'il soit efficace, le développement local doit être appuyé par, des capacités entrepreneuriales (managériales) et surtout par des liaisons fortes avec les marchés nationaux et internationaux (Vachon, 1993,113), et des politiques publiques territoriales adéquates. Néanmoins, le développement local est soumis à des contraintes qui dépassent largement les capacités des intervenants locaux et régionaux.

En pratique il s'agit d'envisager et de mettre en œuvre des responsabilités supplémentaires par tous les acteurs opérant dans le secteur touristique (opérateurs touristiques, touristes, acteurs locaux, agents économiques, communautés hôtes, etc.), qui vont au-delà de la sphère économique pour englober leurs impacts sociaux et environnementaux impliquant de nombreuses parties prenantes, volontaires ou involontaires, présentes et futures (Van der Yeught, 2009, 76).

Dans cet ordre d'idées, le tourisme est un secteur économique où la durabilité peut être un facteur favorable de développement local sous l'angle de diverses formes alternatives du tourisme durable.

2.2. Les théories mobilisées

2.2.1. La théorie des parties prenantes

Selon Freeman (1984), une partie prenante, ou stakeholder, est tout individu ou groupe susceptible d'influencer une organisation ou d'être affecté par ses objectifs. Cette approche reconnaît les droits des différents acteurs ayant des revendications légitimes vis-à-vis de l'entreprise. Hill et Jones (1992) soulignent que la légitimité des stakeholders repose sur la nature des relations d'échange avec l'organisation, les enjeux étant d'autant plus significatifs que ces relations impliquent des actifs spécifiques. Parmi les stakeholders couramment identifiés figurent les actionnaires, créanciers, clients, fournisseurs, employés, groupes de pression et la communauté locale.

Pour adapter ces concepts aux objectifs de durabilité (Freeman, 1984 ; Clarkson, 1995) proposent de classer les parties prenantes en trois catégories : (i) les stakeholders volontaires qui s'associent à l'organisation pour défendre leurs intérêts (ii) les stakeholders involontaires qui peuvent être affectés par ses activités, et (iii) les stakeholders externes ayant une influence sur la firme. Bien qu'il n'existe pas de méthode unique pour gérer efficacement les parties prenantes, certaines pratiques sont recommandées. *Celles-ci incluent l'identification des parties prenantes légitimes, leur inclusion dans le processus décisionnel dès l'élaboration des stratégies, et la mise en place d'incitations, qu'elles soient financières ou basées sur des valeurs partagées, pour encourager leur engagement dans le projet collectif* (Freeman, 1984 ; Post et alii, 2002).

Il est crucial d'identifier ces parties prenantes, qui incluent les agences touristiques, les hébergeurs, les transporteurs, les restaurateurs, ainsi que les résidents, clients, syndicats, associations, instances politiques et entreprises locales.

En effet, selon (Selin, 1999), la dynamique entre les parties prenantes du tourisme durable est souvent régie par des partenariats. Ces collaborations peuvent initier un dialogue constructif entre toutes les parties impliquées, permettant ainsi d'identifier des mécanismes et des plans d'action destinés à atteindre les objectifs de tourisme durable (UNCSD, 1999). Ce modèle de coopération, qui privilégie les relations entre les acteurs publics et privés, a été largement adopté par de nombreux pays.

En effet, cette approche partenariale crée un cadre propice à l'innovation et à l'expérimentation de nouvelles pratiques durables. En unissant leurs efforts, les acteurs peuvent développer des initiatives qui répondent aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques du tourisme, tout en garantissant des bénéfices mutuels. Ainsi, la coopération entre acteurs publics et privés devient un levier essentiel pour promouvoir un tourisme véritablement durable et inclusif.

2.2.2. Théorie de système général

Selon Morin (1986), « un système fonctionne et se transforme dans un environnement par rapport à ses finalités ». Dans une démarche de tourisme durable, il est essentiel d'impliquer tous les acteurs et de mobiliser l'ensemble des ressources et compétences du secteur. L'organisation à l'origine de l'activité touristique joue un rôle clé et doit bien maîtriser ses propres ressources. Le développement durable doit être intégré de manière transversale, touchant toutes les fonctions de l'entreprise, de la production à la consommation.

S'interroger sur l'intégration des principes du développement durable dans le système touristique implique d'évaluer comment ces principes s'appliquent à ses frontières, éléments interconnectés et ressources (Rosnay, 1975). Considérer un site touristique comme un système social complexe montre que son développement ne dépend pas seulement des forces du marché, mais aussi d'accords entre divers acteurs.

Les acteurs du tourisme poursuivent des objectifs souvent contradictoires, comme la maximisation des profits pour les entreprises, l'amélioration de la qualité de vie pour les habitants et la réduction du chômage pour les collectivités.

De ce fait, l'impact de l'activité touristique dépend de la nature des relations entre les parties prenantes, ainsi que les réflexions sur le développement durable doivent se faire à la fois en interne et en collaboration avec tous les acteurs du système.

3. Les formes du tourisme durable

Toutes les autres formes de tourisme que nous qualifions souvent d'alternatives, sont axées sur les concepts de développement et de tourisme durable, et mettent l'accent sur un aspect particulier du tourisme.

3.1. Le tourisme équitable

Selon (Laliberté, 2005, 70), le tourisme équitable est, généralement, associé aux relations Nord-Sud. Ce type de tourisme s'inspire des principes du commerce équitable. Il fait en sorte que les communautés locales soient impliquées dans les prestations touristiques, et bénéficient des retombées économiques, afin d'améliorer leurs conditions de vie. Pour ce motif, le tourisme équitable suppose un partage équitable des bénéfices, de façon à ce que le tourisme devienne un facteur favorable et réel de cohésion économique et sociale entre les peuples et les territoires.

3.2. Le tourisme solidaire

Le Réseau d'Information et de Documentation pour le Développement Durable et la Solidarité Internationale (RITIMO) définit le tourisme solidaire comme étant, un réseau d'information spécialisé sur la solidarité, ce qui indique une référence à l'économie sociale et solidaire. Cette notion de solidarité implique, à la fois, un objectif d'utilité collective et un mode de

fonctionnement particulier, basé sur le consensus et sur la prise de décision démocratique. Ainsi, l'action touristique solidaire comprend une action de développement local. Les bénéfices du tourisme sont reversés, en partie, aux populations locales.

3.3. Le tourisme responsable

Pour l'Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT), *le tourisme responsable est le résultat de la concertation de l'ensemble des acteurs impliqués (associations de voyages, ONG, ministères, consultants...)*. Ce type de tourisme alternatif se base sur les deux postulats suivants:

- ✓ L'activité touristique est un outil d'aide au développement local d'un territoire, le projet ne se met en place que dans le cadre d'une dynamique de développement territorial ;
- ✓ Les populations locales et leurs représentants sont impliqués dans les différentes phases de l'élaboration du projet et gardent la maîtrise de l'organisation de l'activité touristique et de son évolution.

3.4. Le tourisme social

L'Organisation Internationale du Tourisme Social (OITS-ISTO) définit le tourisme social dans l'article 3 de ses statuts, comme « *l'ensemble des rapports et des phénomènes résultant de la participation au tourisme et en particulier de la participation des couches sociales à revenus modestes. Cette participation est rendue possible, ou facilitée, par des mesures d'un caractère social bien défini.* ». En conséquence, des efforts doivent être entrepris, à tous les niveaux, pour garantir la libre circulation des personnes en favorisant l'obtention de visas de tourisme, peu importe l'origine du demandeur.

3.5. L'écotourisme

L'écotourisme est une forme de tourisme, qui vise à faire découvrir un milieu naturel, tout en préservant son intégrité, qui comprend un volet éducatif, qui favorise une attitude de respect envers l'environnement, qui repose sur des notions de développement durable et qui entraîne des bénéfices socioéconomiques pour les communautés locales et régionales.⁵

Selon l'OMT – PNUE (2002)⁶, « *l'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature, et dans lesquelles la principale motivation du tourisme est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles. Il comporte une part d'éducation et d'interprétation* ». Il est, généralement, mais pas uniquement, organisé pour des groupes restreints, par de petites entreprises locales spécialisées. Au niveau de la littérature, les chercheurs qui se sont intéressés aux différents types du tourisme alternatif ont tenté de dégager les aspects qui différencient ce « tourisme autrement » au tourisme traditionnel dit de masse. Un croisement des définitions des formes de tourisme alternatif précitées et celles du tourisme durable est réalisé à travers un tableau multicritère, afin de dégager les points de convergence et de divergence de leurs principes respectifs, enjeux, acteurs, logiques d'actions et limites.

Le tableau 1, ci-dessous, permet de faire la comparaison entre le tourisme durable et les autres formes du tourisme alternatif.

Tableau 1 : Comparaison entre le tourisme durable et ses autres formes

	Tourisme alternatif
--	---------------------

⁵ Bureau de normalisation du Québec (BNQ). *Projet de norme-P-9700-060, Tourisme - Produit d'écotourisme, mars 2003.*

⁶ OMT – PNUE. *Document conceptuel – Année internationale de l'écotourisme, 2002.*

Tourisme durable	Tourisme Equitable	Tourisme Solidaire	Tourisme Responsable	Tourisme Social	Ecotourisme
Principales Valeurs					
Pérennité Equité Conservation Croissance économique	Justice Honnêteté Transparence Intégrité	Partage Coopération Empathie Altruisme	Bonne conduite Prévoyance Respect Discernement	Justice sociale Equité Egalité	Bonne conduite et éthique Conservation Participation Croissance locale
Principaux acteurs					
Le visiteur, le visité L'industrie touristique, les médias Les groupes sociaux, le ONG, les entreprises d'économie solidaire sociale Les organismes gouvernementaux locaux Les consultants et les universitaires (formation et recherche)					
Logique d'action					
Planification et développement : Appliquer le DD au tourisme. Améliorer la qualité de vie des habitants locaux et soutenir l'économie locale	Rétribution : Equité dans la transaction	Coopération : Appuyer les projets de développement dans la communauté visitée	Comportement : Consommation responsable afin de minimiser tout impact négatif lié au tourisme	Accessibilité : Le droit aux vacances et l'accessibilité de tous au tourisme	Préservation et développement : Découvrir la nature et de contribuer à la conservation des écosystèmes tout en respectant l'intégrité des communautés hôtes
Dérives possibles					
Terme peut être galvaudé, utilisé Comme stratégie de marketing	Croire que l'on se priver des intermédiaires pour pouvoir commercialiser l'offre touristique	Touristes peuvent être solidaire mentalement vis-à-vis des visites, mais ne pas agir en conséquence : choix de voyage ou d'activités à destination	Touristes peuvent se sentir responsables et éviter de consommer sans tenir compte des attentes et des habitudes locales de comportement	Individus peuvent avoir droit d'accès au tourisme et aux vacances sans se préoccuper de leur comportement d'achat ni de leur conduite	Le bien-être et les valeurs des populations locales peuvent ne pas être pris en compte en l'absence d'une démocratie participative des communautés hôtes

Source : Tableau élaboré par les auteurs en se référant aux travaux réalisés par l'OMT et PNUE.

Les principaux points de convergence entre le tourisme durable et les autres formes du tourisme alternatif :

- ✓ Une meilleure adaptation aux réalités économiques, sociales et environnementales locales ;
- ✓ Une mise en valeur des ressources du territoire, en minimisant les effets négatifs du tourisme de masse ;
- ✓ Une contribution à une meilleure synergie entre le visiteur et le visité favorisant les valeurs humanistes ;
- ✓ Une valorisation des potentialités locales et une création de la richesse locale.

Les éléments de divergence entre le tourisme durable et ses autres formes du tourisme alternatif ne concernent que le thème associé à la forme, du tourisme alternatif, choisie. En effet, le tourisme durable vise à satisfaire les besoins économiques, sociaux et éthiques tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques, et les systèmes vivants, tandis que ses autres formes qualifiées de tourisme alternatif pivotent autour du développement et de la

solidarité, à travers l'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique favorisant une mise en tourisme durable du territoire.

Un territoire touristique, intégrant les principes de durabilité au niveau de son offre envers ses clients, exprime le besoin d'évaluer dans quel degré son produit final respecte les principes du tourisme durable à savoir : la croissance économique, l'équité sociale et la préservation des richesses. Dans ce cas, chaque destination touristique devrait disposer de ses propres indicateurs d'évaluation de la durabilité touristique, bien que certains auteurs soulignent la nécessité de tendre vers une structure commune, afin d'établir un minimum de cohérence au niveau de l'évaluation du développement durable du tourisme. (Mascarenhas et al., 2010, 652)

Dans ce contexte, nous pouvons constater que le tourisme durable a suscité, constamment, un besoin d'indicateurs d'évaluation de ses principes, vu qu'il est venu rajouter un élément de complexité à un domaine qui n'était, déjà, pas bien stabilisé. Les indicateurs à construire doivent traduire la double nature normative et évaluative du développement durable. Il faut souligner encore que la réflexion sur les indicateurs de durabilité est un fait récent, une pratique encore hésitante autour desquels il n'existe pas à ce jour de véritable consensus et moins encore de méthodes formellement établies, ou de canevas universellement reconnu permettant leur plus large utilisation (Deprez et Bourcier, 2007, 4).

4. Les indicateurs d'évaluation du tourisme durable

Les indicateurs du tourisme durable doivent permettre alors de dégager le lien entre une planification du tourisme et le développement économique, en conciliant les principes du développement durable.

4.1. Définition des indicateurs

Un indicateur est une variable qui peut prendre un certain nombre de valeurs (statistiques ou autres) ou d'états (qualitatifs) selon des circonstances précises (temporelles, spatiales par exemple dans les domaines qui nous occupent). Ces valeurs ou états peuvent être, parfois, mesurés ou observés directement. Ils résultent, dans la majorité des cas, d'une analyse et d'un traitement de données de base. La capacité des indicateurs fait leur intérêt : ils permettent de résumer et de simplifier l'information, de rendre visibles certains phénomènes, et de quantifier des problèmes, déjà, connus. Cette signification provient de l'interprétation qui en est faite, de leur restitution dans un diagnostic ou une analyse commentée. (Dubois G., Ceron J.P., 2000, 33).

Dans le secteur de tourisme où la faiblesse de l'information statistique est souvent soulignée, le développement durable est venu ajouter un ensemble de questions nouvelles, qui obligent les méthodes d'évaluation à se renouveler en recourant notamment aux indicateurs. Ceux-ci, en retour, mettent en évidence le besoin d'améliorer le système d'information. (Dubois G., Ceron J.P., 2000, 30).

Selon (Martin, Martinez, 2020, 442). Il est nécessaire de générer un écosystème innovant, en se basant sur des initiatives publiques et non sur l'engagement réel des entreprises touristiques. Il sera, donc, souhaitable de proposer de nouveaux indicateurs et systèmes de mesure, d'adapter le terme "compétitivité touristique" à l'ère numérique actuelle et de doter les décideurs politiques d'outils leur permettant de savoir quand leurs destinations et attractions requièrent des actions spécifiques.

Il en résulte une explosion des formes de grilles d'indicateurs du tourisme durable, qui sont légitimées par la particularité de chaque territoire, et présentant le risque de devenir trop spécifique ou d'ignorer, en tout ou en partie, les principes fondamentaux du tourisme durable. « Ces initiatives se divisent entre celles qui voient la durabilité comme étant un concept complexe nécessitant le développement d'outils de mesures sophistiqués, en particulier en ce qui concerne la participation et la représentation ainsi que l'ajustement des indicateurs au fil du

temps, et celles qui la considèrent comme un objectif ou un consensus politique résultant de la concertation entre les parties prenantes ». (Rametsteiner et al., 2011, 69).

4.2. Les indicateurs d'évaluation de la durabilité

Aussi et selon (Cazes et Lanquar, 2000, 7), il est important de souligner « *qu'un bon indicateur doit donner une représentation cohérente de mécanismes complexes sous une forme qui peut aider les décideurs et non pas les troubler* ». Bien que d'apparition relativement récentes, le concept de développement durable s'est diffusé rapidement et il est actuellement de plus en plus inscrit dans les discours politiques ou les processus décisionnels, sans forcément être mis, systématiquement, en pratique. Mais au-delà des discours, plusieurs tentatives pour rendre opérationnel ledit concept ont été entreprises.

Pendant trop longtemps, les responsables politiques locaux se sont appuyés sur un éventail limité de statistiques, telles que le nombre d'arrivées de visiteurs, les enquêtes sur l'emploi et le taux de satisfaction des visiteurs, pour assurer le suivi du tourisme dans leur destination. Ces statistiques ne fournissent pas toutes les informations sur les incidences du tourisme. La collecte de données et d'informations sur une vaste série de questions relatives à l'incidence du tourisme sur l'économie, la communauté et l'environnement au niveau local permettra aux destinations de se faire une idée précise de la situation réelle.

Dans ce contexte, le modèle proposé par l'O.M.T. pour la construction d'indicateurs de tourisme durable suppose les étapes suivantes pour la définition d'une table d'indicateurs :

1. délimiter le territoire ;
2. identifier les atouts touristiques du site ;
3. sélectionner des indicateurs ;
4. connaître la disponibilité des données pour le calcul des indicateurs et la détermination de leurs sources ;
5. collecter et analyser les données.

En parallèle, l'OMT suggère plusieurs critères généraux d'évaluation pour construire ces indicateurs, à savoir :

- La crédibilité et la compréhension facile de l'indicateur ;
- La capacité de prévision et de mesure des tendances à long terme ;
- L'attractivité politique de l'indicateur pour sa viabilité.

Par ailleurs, l'application des indicateurs de durabilité au tourisme peut avoir comme objectif ultime de délimiter les champs à l'intérieur desquels le développement d'un tourisme durable serait capable de répondre à la fois aux besoins des touristes et des régions qui les accueillent, tout en ménageant et améliorant les possibilités futures. En termes de planification touristique, ces indicateurs doivent constituer des outils d'aide à la décision pour une gestion de toutes les ressources à même à la fois de satisfaire les besoins économiques, éthiques et sociaux, et de préserver l'intégralité culturelle, les écosystèmes, la biodiversité et les systèmes de soutien à la vie (OMT, 1999, 22).

4.3. Les indicateurs fondamentaux de PNUE et OMT

L'OMT encourage l'utilisation d'indicateurs du tourisme durable depuis le début des années 90. D'ici 2030, elle entend concevoir et mettre en œuvre des politiques visant à promouvoir le tourisme durable, lequel crée des emplois et soutient la culture et les produits locaux.

D'après les travaux réalisés par (PNUE et OMT, 1995, 45), nous pouvons distinguer deux catégories d'indicateurs fondamentaux :

Les indicateurs environnementaux : ils sont nécessaires pour la planification du développement durable, cinq types d'indicateurs environnementaux peuvent être proposés : les indicateurs de fragilité des écosystèmes et de biodiversité ; de traitement des déchets ; d'intensité d'utilisation du sol ; d'utilisation de l'eau ; de protection de l'atmosphère.

Les indicateurs socio-économiques : l'impact du tourisme sur le milieu socio-économique constitue un des enjeux majeurs du développement touristique durable.

4.4. Les indicateurs de base de la Commission Européenne (CE)

La Commission Européenne (2016, 8)⁷ a mis en place un certain nombre d'initiatives pour favoriser une gestion environnementale, sociale, culturelle et économique saine pour les entreprises et les destinations en Europe. Parmi celles-ci, le système européen d'indicateurs du tourisme ETIS qui constitue un outil de gestion, d'information et de suivi destiné spécifiquement aux destinations touristiques. Le système ETIS s'appuie sur 43 indicateurs de base, subdivisés en trois catégories principales :

La valeur économique : les flux touristiques dans la destination, la performance des tours opérateurs, le volume et qualité de l'emploi...etc.

L'impact social et culturel : l'impact social sur la communauté, la santé, l'égalité des sexes, l'inclusion, la protection et la valorisation du patrimoine culturel et de l'identité locale...etc.

L'impact environnemental : la réduction de l'impact des transports, le changement climatique, la gestion des déchets solides, le traitement des eaux usées, la gestion de l'eau...etc. L'ETIS est spécialement conçu pour permettre aux destinations touristiques de suivre leurs performances, ainsi que d'élaborer et de mener à bien leurs plans en faveur d'une durabilité accrue avec une vision à long terme.

4.5. Les indicateurs du Conseil mondial du tourisme durable

Les critères GSTC⁸ pour les destinations représentent le minimum qu'une destination touristique devrait atteindre et s'appuient sur 173 indicateurs de base⁹, qui couvrent les critères fondamentaux du suivi de la durabilité. Ils s'articulent autour de quatre axes principaux :

- La gestion durable : le cadre et structure de gestion, l'implication des parties prenantes et la gestion de la pression et du changement ;
- La durabilité socio-économique : assurer des bénéfices économiques locaux et un bien-être social ;
- La durabilité culturelle : la protection du patrimoine culturel et la visite de sites culturels ;
- La durabilité environnementale : la conservation du patrimoine culturel, la gestion des ressources et la gestion des déchets et des émissions.

4.6. Le modèle de recherche adopté

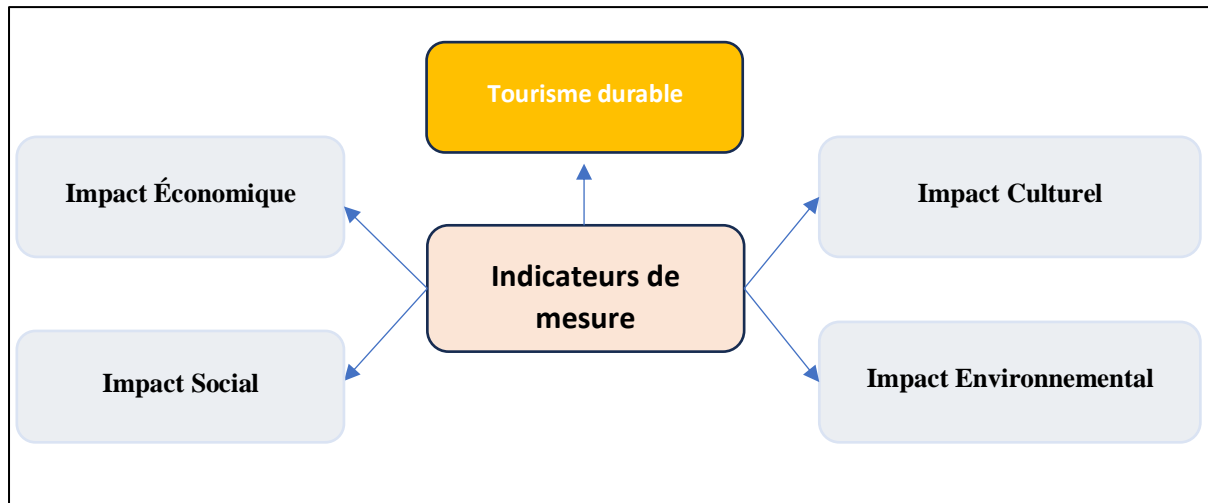
Dans notre étude, nous avons adopté le modèle de recherche, présenté dans la figure ci-dessous, issu de la revue de littérature à travers la compilation des modèles de recherche existant afin de permettre de mettre en relief le lien entre le tourisme durable et ses différents indicateurs de mesure de ses impacts économiques, sociaux, culturels et environnementaux.

Figure 1 : Schéma de modèle de recherche des indicateurs de mesure d'impact du tourisme durable

⁷ La Commission Européenne (2016), *Boîte à outils du système européen d'indicateurs du tourisme pour la gestion durable des destinations*, p8.

⁸ GSTC : Global Sustainable Tourism Council (en français, le Conseil Mondial du Tourisme Durable), est une ONG indépendante américaine qui a pris forme en 2010, Elle est le résultat d'une fusion entre plusieurs organisations, elles-mêmes initiées par Rainforest Alliance, le Programme pour l'environnement des Nations Unies (UNEP) ou encore l'Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unies (UWTO).

⁹ The Global Sustainable Tourism Council (2019), *Les critères mondiaux du tourisme durable pour les destinations*, pp 4-18.



Source : Schéma élaboré par les auteurs

5. Méthodologie

Les recherches d'inspiration positiviste ont un rôle relativement important dans le développement des connaissances et se concentrent sur la façon dont les choses fonctionnent. Selon (Dumez, 2011, 55), il s'agit d'une approche orientée par la recherche de la compréhension, de l'analyse du sens donné par les acteurs eux-mêmes, pouvant mobiliser différents outils allant de l'observation, l'intervention, les entretiens (outils associés généralement au « qualitatif »).

Notre étude qualitative est basée sur des échantillons, variés et non représentatifs, de plus que les répondants doivent s'exprimer librement chacun avec son vocabulaire et sa logique.

Pour notre article, dans le but d'évaluer les trois aspects de durabilité par ces parties prenantes ainsi que l'appréciation des indicateurs de mesure de durabilité utilisés ou proposés. La collecte des données est conduite sur la base des guides d'entretien dispensés aux différentes parties prenantes de la destination touristique de Tanger :

Publics : la Délégation Régionale de Tourisme, Conseil Régional de Tourisme qui se compose des élus, l'Observatoire Régional de l'Environnement et du Développement Durable.

Privées : la société civile représentée par deux associations réputées, association professionnelle des guides agréés, agence de voyage et de transport touristique, établissements d'hébergement touristique traditionnel (Riad), et établissements d'hébergement touristique labélisé clé verte et non labélisés.

Experts : Direction de l'établissement de formation de cadre supérieur en tourisme relevant du ministère du Tourisme à Tanger, les experts du tourisme représentés par les professionnels et enseignants chercheurs en tourisme.

Ces guides sont analysés selon le principe de Pareto¹⁰, qui est une méthode générale permettant de séparer un quelconque agrégat en deux parties : les problèmes vitaux, les problèmes plus secondaires et de les séparer. Les indicateurs retenus, dans cette analyse des données, sont ceux qui se situent en dessous de l'intersection de la courbe cumulée croissante et le seuil de 80%.

Le diagramme de Pareto nous permet d'identifier les indicateurs les plus significatifs sélectionnés par 80% et plus des parties prenantes interviewées.

Les résultats de cette enquête sur le terrain seront présentés dans cet article afin de répondre aux différentes questions précédemment posées, ainsi que l'appréciation et l'analyse des indicateurs de mesure de durabilité utilisés ou proposés par ces parties prenantes.

¹⁰ Aussi appelé loi de Pareto, principe des 80-20 ou encore loi des 80-20.

Par ailleurs, nous allons proposer un outil d'aide à la décision permettant d'évaluer le score en matière de durabilité touristique que nous présenterons dans les résultats et discussions.

6. Résultats et discussions

Il appartient, donc, aux responsables des sites touristiques de déterminer avec les principaux groupes de parties intéressées quels sont les problèmes prioritaires de la destination et d'élaborer les indicateurs les mieux adaptés à ces questions, en veillant à ce qu'ils soient clairs pour les utilisateurs et applicables, en termes de disponibilité des données et de coûts pour les obtenir. (PNUE et OMT, 2006, 190).¹¹

Le but étant d'identifier une batterie des principaux indicateurs du tourisme durable les plus utilisés, reconnus, mesurables et les mieux documentés permettant de couvrir, systématiquement, les principales dimensions du développement durable en cohérence avec la politique touristique de cette destination.

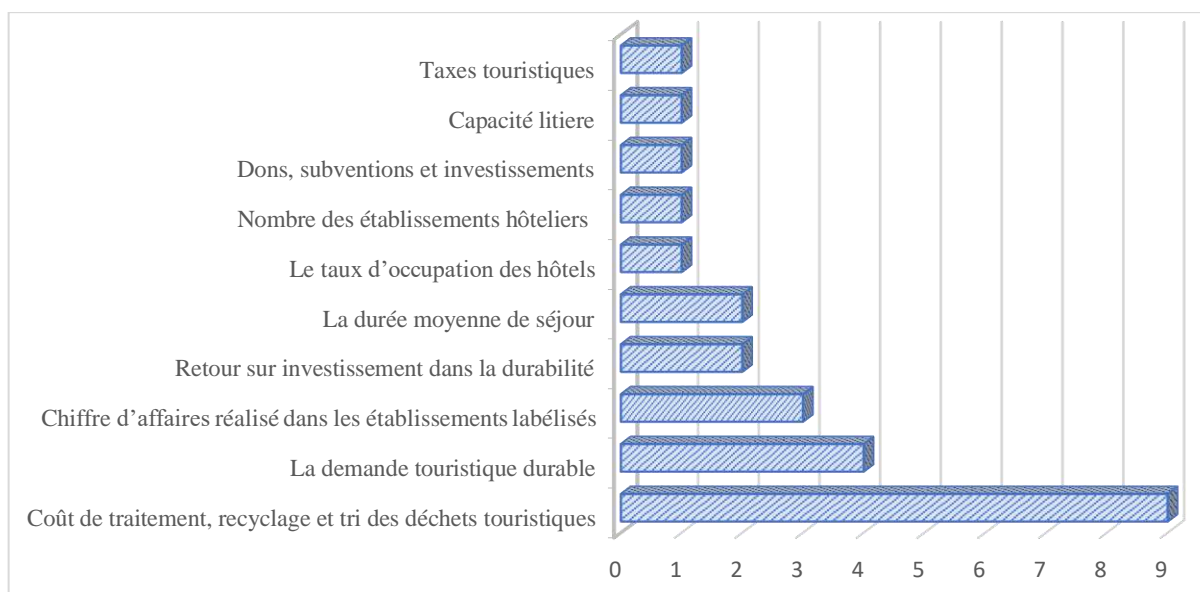
Le diagramme de Pareto permet de hiérarchiser les problèmes, définir des priorités de traitement et sélectionner les problèmes les plus importants. Il s'agit d'un graphique à barres dont les valeurs sont classées dans un ordre décroissant. Les barres indiquent les fréquences pour chaque catégorie. La fréquence la plus importante est toujours sur la gauche. Également, la courbe représente la fréquence cumulée. L'échelle de cette fréquence cumulée (en pourcentage) est indiquée sur la droite du graphique.

Pour identifier sur quelles causes agir en priorité pour améliorer de façon significative la situation, nous avons tracé la droite représentant le seuil de 80% afin de dégager les indicateurs sollicités par 80% et plus des répondants, se situant avant l'intersection entre la courbe des fréquences cumulées croissantes et la droite de seuil de 80%.

6.1. Les indicateurs de mesure de la valeur économique

L'analyse des guides d'entretien renseignés par les parties prenantes nous a permis d'identifier et de regrouper les indicateurs de mesure de la durabilité économique, dans les figures (1 et 1.1) ci-dessous.

Figure 1 : Les indicateurs de mesure de l'impact économique de la durabilité proposés par les parties prenantes de la destination touristique de Tanger

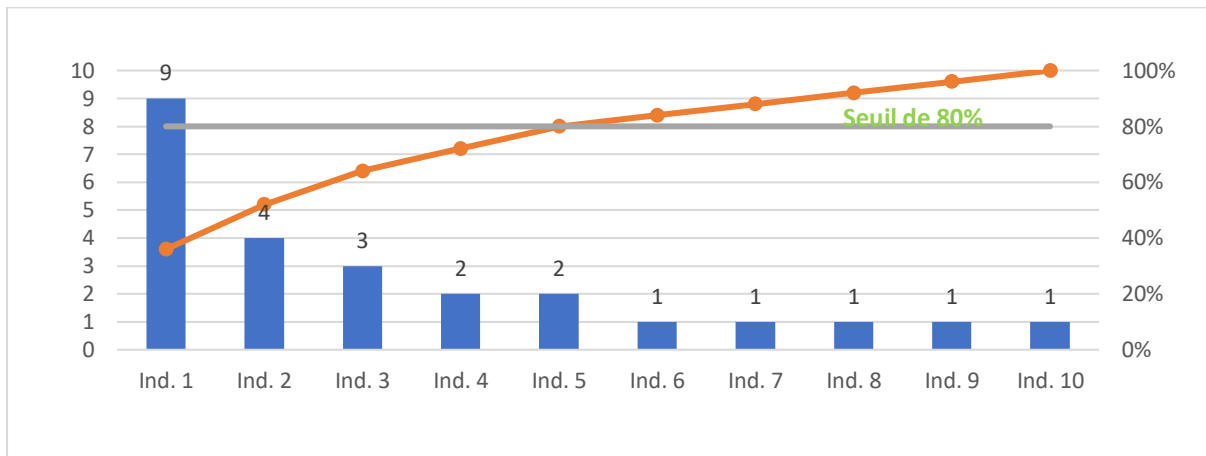


Source : Graphique établi par les auteurs à partir de l'analyse des résultats des guides d'entretien

¹¹ PNUE et OMT, *Vers un tourisme durable, Guide à l'usage des décideurs*, P190, 2006

Le diagramme de Pareto ci-dessous présente l'évolution des différents indicateurs de mesure de l'équité " dans la prise de décisions" (Ind. 1 à Ind. 10).

Figure 1.1 : Les indicateurs de mesure de la valeur économique



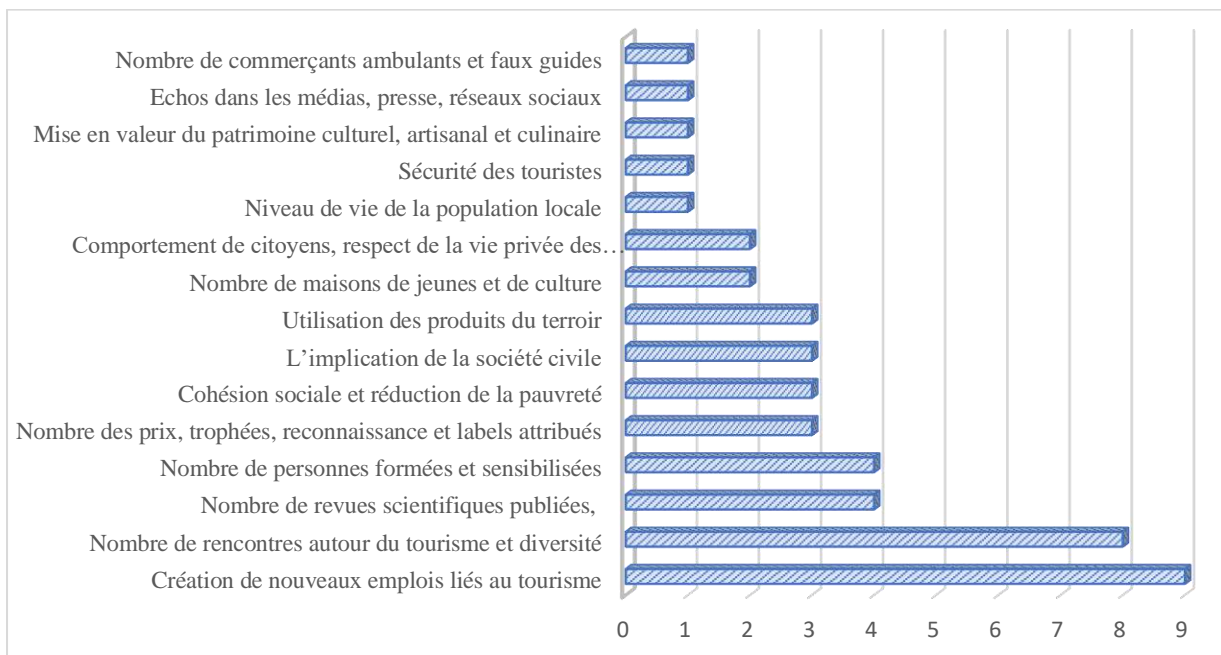
Source : Graphique établi par les auteurs à partir de l'analyse des résultats des guides d'entretien

D'après l'analyse des figures (1 et 1.1), il paraît que les indicateurs les plus significatifs qui permettent de mesurer la durabilité économique sont ceux se situant avant l'intersection entre la courbe des fréquences cumulées croissantes et la droite de seuil de 80%. Il s'agit des indicateurs de 1 à 5 présentés sur le tableau 2.

6.2. Les indicateurs de mesure de l'impact social et culturel

Concernant l'évaluation de la durabilité socio-culturelle, les figures (2 et 2.1) ci-dessous, regroupent les indicateurs de mesures de durabilité socio-culturelle issus des guides d'entretien renseignés par les répondants, et recensent ceux, les plus fréquents, lors de la consolidation de ces guides d'entretien.

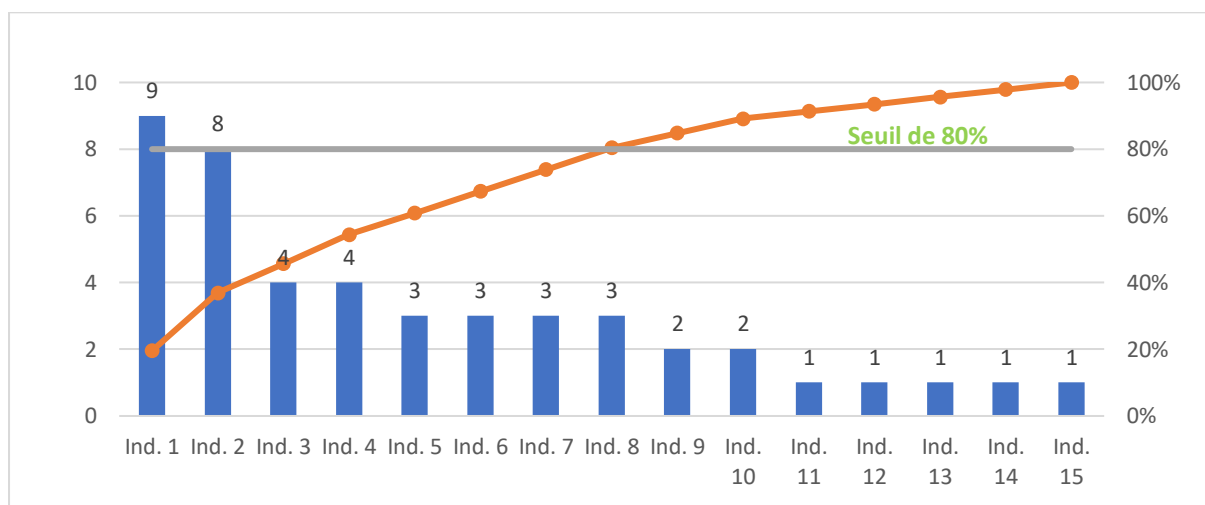
Figure 2 : Les indicateurs de mesure de l'impact social et culturel de la durabilité proposés par les parties prenantes de la destination touristique de Tanger



Source : Graphique établi par les auteurs à partir de l'analyse des résultats des guides d'entretien

Le diagramme de Pareto ci-dessous présente l'évolution des différents indicateurs de mesure de l'équité " dans la prise de décisions" (Ind. 1 à Ind. 15).

Figure 2.1 : Les indicateurs de mesure de l'impact social et culturel



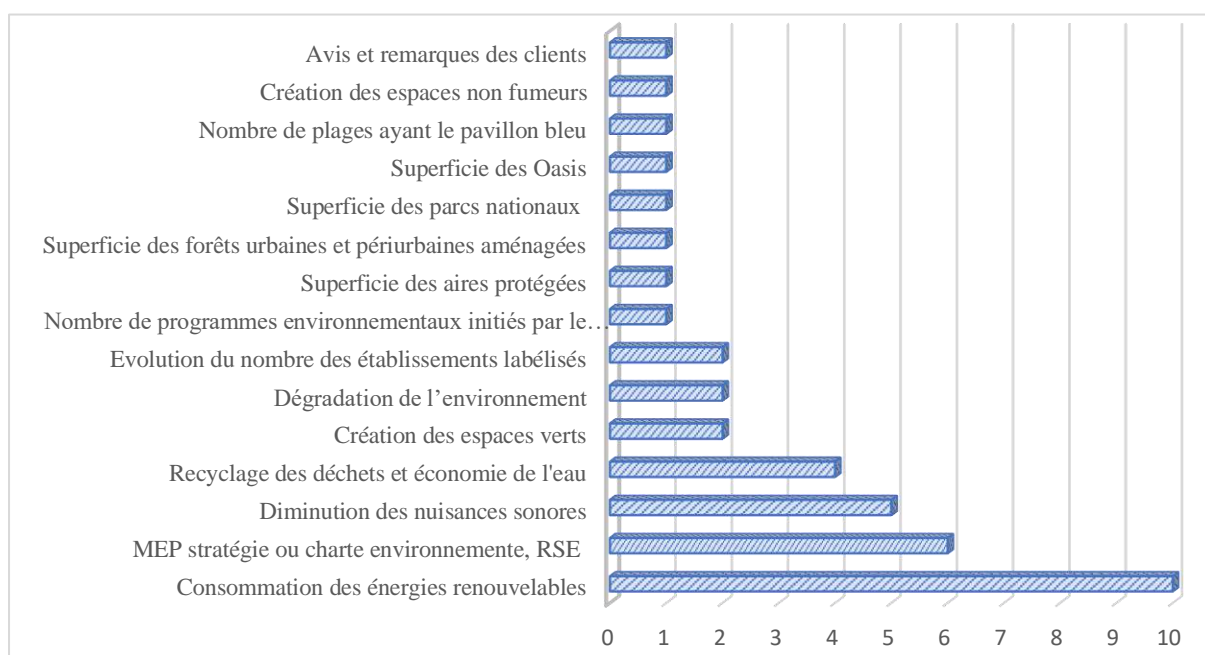
Source : Graphique établi par les auteurs à partir de l'analyse des résultats des guides d'entretien

Après l'analyse de ces figures, il paraît que les indicateurs les plus significatifs recueillis, afin de mesurer la durabilité sociale et culturelle, sont ceux se situant avant l'intersection entre la courbe des fréquences cumulées croissantes et la droite de seuil de 80%. Il s'agit des indicateurs de 1 à 8 présentés sur le tableau 2.

6.3. Les indicateurs de mesure de l'impact environnemental

Pour mesurer la durabilité environnementale, les figures (3 et 3.1) ci-dessous, regroupent les indicateurs de mesures de l'impact environnemental issus des guides d'entretien renseignés par les experts, et montrent les indicateurs de mesure les plus fréquents lors de la consolidation des guides d'entretien.

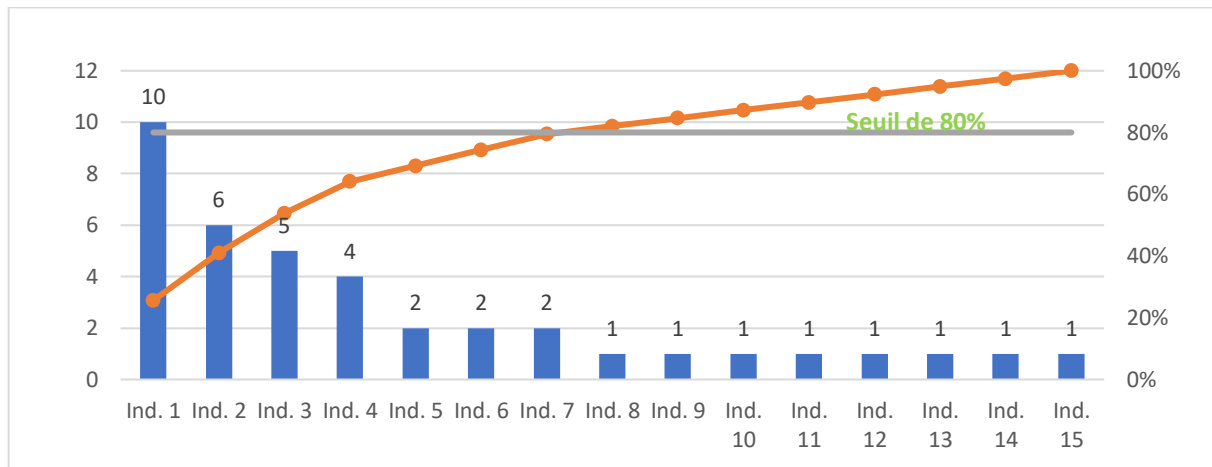
Figure 3 : Les indicateurs de mesure de l'impact environnemental de la durabilité proposés par les parties prenantes de la destination touristique de Tanger



Source : Graphique établi par les auteurs à partir de l'analyse des résultats des guides d'entretien

Le diagramme de Pareto ci-dessous présente l'évolution des différents indicateurs de mesure de l'équité " dans la prise de décisions" (Ind. 1 à Ind. 15).

Figure 3.1 : Les indicateurs d'impact environnemental



Source : Graphique établi par les auteurs à partir de l'analyse des résultats des guides d'entretien

D'après l'analyse de ces figures, nous constatons que les indicateurs de mesure de la durabilité environnementale les plus significatifs sont ceux se situant avant l'intersection entre la courbe des fréquences cumulées croissantes et la droite de seuil de 80%. Il s'agit des indicateurs de 1 à 7 présentés sur le tableau 2.

Le tableau 2, ci-dessous, représente les indicateurs sélectionnés par les parties prenantes, permettant d'évaluer la durabilité touristique dans la destination de Tanger.

À partir de tableau synthétique (Tab. 2), nous avons élaboré un état récapitulatif, représentant les indicateurs retenus par les parties prenantes pour l'évaluation de la durabilité touristique dans la destination de Tanger. Il est à signaler que la majorité des indicateurs retenus ont pour source les indicateurs de la durabilité touristique issus du Conseil Mondial du Tourisme Durable (GSCT), de la Commission Européenne (ETIS) et du PNUE - OMT. Seuls quatre indicateurs proposés par les parties prenantes sont considérés propres à la destination de Tanger. Ceci explique le caractère non exhaustif des grilles d'indicateurs proposées par les organisations précitées. En effet, chaque destination touristique présente ses propres caractéristiques, qui nécessitent des indicateurs spécifiques pour évaluer la capacité des projets touristiques à concilier les principes de durabilité à savoir : l'économique, le socioculturel et l'environnemental.

Parmi les 13 indicateurs de base que le PNUE - OMT recommandent pour une destination, nous trouvons sept indicateurs, dans la liste des indicateurs retenus par les experts locaux. Ces indicateurs se situent, surtout, dans la catégorie socioculturelle et environnementale. Ils renvoient plus à la préservation du patrimoine naturel et culturel et à l'implication de la population locale dans la planification et la gestion des projets touristiques durables. Plusieurs variables ne retiennent pas, du tout, l'attention des experts locaux, notamment, la sécurité, la santé publique...etc. Ce qui prouve que les indicateurs de base de PNUE - OMT ne sont pas toujours adaptés à la situation réelle de n'importe quelle destination ou projet de développement touristique durable. Ce qu'il y a à faire est de choisir, pour chaque destination, les indicateurs les plus appropriés.

Parmi les 43 indicateurs de base ETIS que la Commission Européenne propose pour une destination touristique, nous retenons treize indicateurs, dont deux, seulement, sont propres à l'ETIS, à savoir la durée moyenne de séjour et le nombre de rencontres autour du tourisme et diversité ; et onze sont communs avec ceux du PNUE - OMT ou du GSCT. Ceci témoigne de

la faible attention accordée aux indicateurs dégagés par la Commission Européenne au niveau de l'évaluation de la durabilité touristique à l'échelle mondiale.

Tableau 2 : Synthèse des indicateurs d'évaluation de la durabilité touristique dans la destination de Tanger

Principes	Indicateurs sélectionnés	PNUE et OMT	CE (ETIS)	GSCT	Parties prenantes	Commentaires
Économiques	1- Coût de traitement, recyclage et tri des déchets touristiques ; 2- La demande touristique durable ; 3- Chiffre d'affaires réalisé dans les établissements labélisés ; 4- Retour sur investissement dans la durabilité ; 5- Durée moyenne de séjour ;		X	X	X	La croissance du tourisme durable signifie, non seulement, l'amplification économique, mais encore le développement au niveau de l'attractivité du produit touristique pour garantir une gestion intégrée de l'activité touristique durable et désaisonnalisée.
Socioculturels	1- Création de nouveaux emplois liés au tourisme ; 2- Nombre de rencontres autour du tourisme et diversité ; 3- Nombre de revues scientifiques publiées ; 4- Nombre de personnes formées et sensibilisées ; 5- Nombre des prix, trophées, reconnaissance et labels attribués ; 6- Cohésion sociale et réduction de la pauvreté 7- Implication de la société civile ; 8- Utilisation des produits du terroir ;	X X X X	X X X X X	X X X X		Pour les répondants, les indicateurs socioculturels occupent une place privilégiée pour l'évaluation de la durabilité touristique. Les indicateurs de création d'emploi, d'interprétation, d'implication de la population locale et de conservation, sont très sollicités puisqu'ils garantissent l'équité entre les hôtes et la pérennité du patrimoine culturel.
Environnementaux	1- Consommation des énergies renouvelables ; 2- Mise en place de stratégie ou charte environnementale, RSE ; 3- Diminution des nuisances sonores ; 4- Recyclage des déchets et économie de l'eau ; 5- Création des espaces verts ; 6- Dégradation de l'environnement ; 7- Évolution du nombre des établissements labélisés ;	X X X	X X X X	X X X X	X	L'une des exigences de la réussite d'un projet touristique durable est la gestion des ressources. Il s'agit des variables de gestion d'impact, de recyclage et de certification qui permettent de garantir la durabilité de l'industrie touristique.

Source : Tableau élaboré par les auteurs

Parmi les 173 indicateurs proposés par le conseil mondial du tourisme durable, les entretiens avec les répondants ont ressorti quatorze indicateurs, dont trois seulement propres à la GSCT à savoir le retour sur investissement dans la durabilité, le nombre de revues scientifiques publiées et la diminution des nuisances sonores. A signaler que sept indicateurs utilisés par la GSCT sont communs avec ceux employés par la commission Européenne et le PNUE - OMT dans l'évaluation de la durabilité touristique.

D'un autre côté, les parties prenantes questionnées ont adhéré, plus, aux indicateurs proposés par la GSCT du fait, d'abord, de leurs adaptabilités aux caractéristiques propres à la destination de Tanger, et ensuite, à l'effort d'actualisation permettant à ces indicateurs de se conformer aux nouveaux aléas conjoncturels et structurels du tourisme durable.

Pourtant, des limites peuvent se creuser, particulièrement, entre tourisme et durabilité, eu égard au caractère multidimensionnel de ces deux entités, au niveau des trois piliers du développement durable, mais aussi, du secteur touristique, lequel englobe des éléments biophysiques, économiques, sociaux, culturels, politiques et de gouvernance, en perpétuelle mouvance. L'enjeu majeur est l'intégration de cette démarche dans la conscience collective de toutes les parties prenantes.

7. Conclusion

La notion du tourisme durable est fortement liée au développement durable. Il s'agit d'une forme de développement touristique qui doit répondre aux besoins des touristes sans remettre en cause l'environnement naturel et social. Ce concept est considéré comme un défi majeur dans le cadre des orientations de tout développement socio-économique, néanmoins, la stratégie à entreprendre pour le développement de ce secteur doit être correctement planifiée et répond aux critères fondamentaux de la gestion patrimoniale.

Dans ces conditions, il paraît primordial, pour un tourisme durable, de poser les principes qui régissent son développement à savoir les principes environnementaux, socio-culturels et économiques. Il s'agit donc de maintenir, à tout moment, l'équilibre entre un progrès économique, une vie descente des populations locales et la préservation des ressources naturelles.

D'où, la nécessité de mettre en place une planification stratégique relative à la conception du développement durable, basée sur des indicateurs d'évaluation de tourisme durable adaptés à chaque destination. Le choix de ces indicateurs dépend du niveau spatial auquel on s'intéresse et doit rechercher les enjeux et les critères qui régissent sa réussite.

La relation entre les parties prenantes du tourisme durable doit être fondée sur la concertation, afin d'accompagner les stratégies touristiques nationales basées sur des mécanismes et des outils de promotion de ce type de tourisme alternatif. Cela signifie qu'il ne s'évalue pas d'une manière isolée, mais au sein d'une contrainte spatiale, territoriale et de collaboration des parties prenantes.

Références :

- (1). BOURCIER A. (2007) "Vers des indicateurs de développement durable pour connaître, informer et décider : réflexion méthodologique appliquée à l'étude des effets environnementaux du transport de marchandises en ville"
- (2). BRAMWELL B., Lane B. (2008) Priorities in sustainable tourism research. *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 16, n° 1, 1-4.
- (3). CAZES G., Lanquar R. (2000) *L'aménagement touristique et le développement durable, Que-sais-je ?* Paris, 127p.

- (4). DELISLE M. A., Jolin L. (2007) Un autre tourisme est-il possible ? Presses de l'Université du Québec, 168p.
- (5). DEMEN-MEYER C. (2005) Le tourisme : essai de définition. *Management Avenir*, 2005/1 n° 3, 7 -25.
- (6). DUBOIS G., Ceron J.P. (2000) Les indicateurs du tourisme durable : Un outil à manier avec discernement, *Cahier Espaces*, vol 67, 30-46.
- (7). DUMEZ H. (2011) Eléments pour une épistémologie de la recherche qualitative en gestion (2) : une réponse à Marie-José Avenier, *Libellio d'Aegis*, vol.7, n° 1, 53-62.
- (8). Freeman, E. R. (1984), *Strategic Management : A Stakeholder Approach*, Marshfield, MA : Pitman Publishing.
- (9). LALIBERTE M. (2005) Le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable, social : un brin de compréhension, *Revue de recherche en tourisme*, Téoros, 69-71.
- (10). MARTIN MARTIN, J. M., et GUAITA MARTINEZ, J. M. (2020). Attitudes des entrepreneurs à l'égard de la saisonnalité dans le secteur du tourisme. *Revue internationale de comportement et de recherche entrepreneuriaux*, vol. 26, n° 3, 432-448.
- (11). MASCARENHAS A., COELHO P., SUBTIL E., RAMOS T.B. (2010) The Role of Common Local Indicators in Regional Sustainability Assessment, *Ecological indicators*, n° 10, 646-656.
- (12). OMT, PNUE. (2002) Sommet Mondial de l'Ecotourisme : rapport final, Madrid, Spain : World Tourism Organisation, 150p.
- (13). PRIGENT L. (2013) L'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, les promesses d'un label ? *Revue internationale et stratégique*, 2013/2 n° 90, Armand Colin, 127-13.
- (14). RAMETSTEINER E., Pülzl H., Alkan-olsson J., Frederiksen P. (2011) Sustainability indicator development: science or political negotiation? *Ecological Indicators*, vol.11, n° 1, 61-70.
- (15). Selin, S. (1999). Developing a typology of sustainable tourism partnerships. *Journal of Sustainable tourism*, 7(3-4), 260-273.
- (16). VACHON B., Coallier F. (1993) *Le développement local, Théorie et pratique : Réintroduire l'humain dans la logique de développement*. Boucherville, Gaétan Morin éditeur, 331p.
- (17). VAN DER YEUGHT C. (2009) La gouvernance du développement durable dans une destination touristique : le cas des Cinq Terres (Italie), *Revue de l'organisation responsable*, vol. 4, n° 2, 72-84.
- (18). VELLAS F. (2007) *Fondements d'économie du tourisme. Acteurs, marchés, stratégies*, De Boeck Supérieur, 228p.